

RENAULT CRÉE UNE FILIALE D'ACTIVITÉ DÉDIÉE AUX NOUVELLES MOBILITÉS

PUBLIÉ LE 09/10/2019 À 10H00



Pixabay

[SAUVEGARDER CET ARTICLE](#)

(AOF) - Le groupe Renault annonce la création de Renault M.A.I. (Mobility As an Industry), filiale d'activité exclusivement dédiée aux nouvelles mobilités. Il s'agit de « réunir l'ensemble des activités mobilités du groupe au sein d'une même entité permettra de créer des synergies, de simplifier la chaîne de décision, de clarifier les offres existantes et d'en créer de nouvelles », explique le constructeur automobile.

AOF - EN SAVOIR PLUS

Renault - Les points à retenir

- Quatrième constructeur automobile mondial, avec un chiffre d'affaires de 57,4 Mds€ et une part de marché de 4,2 % et 3,88 millions de véhicules vendus, présent sous les marques Renault (65 % des ventes), Dacia (25 %), Lada (18 %), Renault-Samsung, Jinbei et Huasong ;

- Positionnement industriel mondial, avec un chiffre d'affaires de 57,4 Mds€ réalisé pour plus de 50 % hors d'Europe, notamment en Asie, avec un doublement des capacités de production en Corée du sud et des positions fortes dans 11 pays : Espagne, Italie, Royaume-Uni, Allemagne, France, Russie, Turquie, Inde, Iran, Brésil et la Corée du sud;
- Croissance fondée sur l'offre de véhicules à prix d'entrée très bas, avec la gamme Entry de Dacia ;
- Mutualisation des outils industriels de Renault, de sa filiale Nissan et de Mistubishi Motors –plates-formes communes, hausse à 22 du nombre de moteurs communs sur un total de 31- générant un doublement des synergies à 10 Mds€ et une hausse de 5 % du chiffre d'affaires en 2022 ;
- Leader mondial dans les véhicules électriques (38 % du marché) et ambitions fortes dans les véhicules autonomes et connectés -40 véhicules lancés entre 2018 et 2022 et exploitation de robots-taxis en 2022 ;
- Stabilité du dividende versé au titre de 2018, à 3,55€ .

Renault - Les points à surveiller

- Incertitudes sur le marché automobile mondial ;
- Encore des doutes sur le succès de la stratégie dans la voiture « tout électrique » ;
- Contestation de la validité des systèmes antipollution des voitures diesel en Europe ;
- Dégradation de la notation de la dette et perspective négative de celle-ci pour Nissan ;
- Dégradation des rapports entre Nissan et Renault et graves problèmes de gouvernance, ayant abouti au remplacement de Gérard Ghosn par Jean-Dominique Senard;
- Image de constructeur « mass market » de moins en moins européen ;
- Plan Drive 2017-2020 : chiffre d'affaires de 70 Mds€, marge opérationnelle de plus de 7 % et « free cash flow » positif chaque année ;
- Attente d'une voiture à bas prix en Europe, autour de 6 000 €, créée à partir du moteur du modèle Kwid commercialisé en Inde ;
- Attente d'un renforcement des positions en Chine, Inde et Iran, d'une extension de la gamme Entry ;

- Exécution de la fusion avec Fiat-Chrysler ;
- Objectifs 2019, confirmés malgré le recul des ventes au 1er trimestre, d'une croissance du chiffre d'affaires, d'un free cash flow positif et d'une marge opérationnelle de l'ordre de 6 % ;
- Spéculations sur une restructuration du capital, aujourd'hui caractérisé par une forte présence de l'Etat (19,74 % et 23,2 % des droits de vote), devant la filiale Nissan (participation croisée de 15 %, Renault détenant 43,4 % de Nissan).

Automobiles - Constructeurs

Des inquiétudes se font jour pour le marché automobile mondial en 2019. Toyota, Daimler et GM, qui représentent à eux trois 20% du marché dans le monde, sont inquiets du ralentissement du marché chinois et de la guerre commerciale sino-américaine. Cette dernière, qui a fortement renchéri le coût des matières premières, a engendré une perte supérieure à un milliard de dollars pour le secteur l'an passé. Et les trois constructeurs, qui ont affiché des baisses de profits en 2018, estiment que cette perte devrait se répéter cette année. Ils ont également été pénalisés par le repli des véhicules diesels, qui avaient porté le marché ces dernières années.

Cet environnement incertain favorise les rapprochements, notamment pour répondre aux enjeux des véhicules électriques qui requièrent de lourds investissements. Ces collaborations pourraient même aller jusqu'à des fusions selon certains experts.